

SANS TAMBOR

Mise en scène **Samuel Achache**

Direction musicale **Florent Hubert**

Arrangements collectifs à partir de lieder de Schumann tirés de : Liederkreis op.39, Frauenliebe und Leben op.42, Myrthen op. 25, Dichterliebe op.48, Liederkreis op.24

Compositions de **Antonin Tri-Hoang, Florent Hubert et Eve Risser**

Scénographie **Lisa Navarro**

Costumes **Pauline Kieffer**

Lumières **César Godefroy**

Collaboration à la dramaturgie **Sarah Le Picard, Lucile Rose**

Assistante Costumes et accessoires **Eloïse Simonis**

De et avec

Gulrim Choï

Lionel Dray

Antonin-Tri Hoang

Florent Hubert

Sébastien Innocenti

Sarah Le Picard

Léo-Antonin Lutinier

Agathe Peyrat

Eve Risser

Régie général et plateau **Serge Ugolini**

Régie plateau **Sarah Jacquemot-Fiumani, Igor Landron, Fabrice Barbotin**

Régie Lumières **Maël Fabre, Fabrice Barbotin**

Créé le 1^{er} juin 2022 au Théâtre National de Nice

En tournée en 2022-2023 et 2023/2024

Durée : 1h40

À Gérard Lutinier

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord & La Sourde

Coproduction Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National ; Théâtre National de Nice ; Les Théâtres de la ville de Luxembourg ; Théâtre de Caen ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Festival d'Avignon ; Points communs nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise ; Festival Dei Due Mondi – Spoleto ; Opéra national de Lorraine ; Festival d'Automne à Paris ; Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées ; Théâtre + Cinéma Scène Nationale Grand Narbonne ; Le Grand R – Scène Nationale de La Roche-sur-Yon ; Cercle des partenaires

Avec le soutien du *Centre national de la musique*

Avec le soutien en résidence de création de *la vie brève – Théâtre de l'Aquarium, de la Fondation Royaumont* et du *Centre d'Art et de Culture de Meudon*

centre
national
de la musique

PRÉSENTATION

Tout commence par un effondrement, celui d'un couple, de leur maison et de son histoire.

Ils parlent ou ils chantent c'est un peu la même chose finalement.

La fin de leur histoire est le début de la nôtre, celle qui consiste à construire de nouveau sur ses propres ruines.

Samuel Achache



REVUE DE PRESSE

« Le metteur en scène Samuel Achache embarque Schumann et ses acteurs dans un rituel de casse et d'effondrement. Une bande virtuose qui surfe sur toutes les catastrophes et nous emporte (...).

En survolant avec maestria une avalanche de déséquilibres, tous semblent renaître, tels des phénix, du chaos. (TTT)

Emmanuelle Bouchez /

Télérama

Sur une matière qu'on devine personnelle, Samuel Achache imprime principalement une forme, celle du lied de Schumann, répertoire de chambre par excellence dont le spectacle subvertit joyeusement la gravité, morceau bref brillamment décliné en théâtre : parfois sketch, parfois saynète, parfois numéro de cirque ou de cabaret. (...) Servi par une distribution impeccable (Léo-Antonin Lutinier, Agathe Peyrat, Sarah Le Picard entre autres), le spectacle assume la simplicité, déconcertante parfois, d'un burlesque de cirque. (...) La veine comique (...) fonctionne à plein, et au-delà de son efficacité certaine, distille sur scène la mélancolie propre à la clownerie. »

Lucille Commeaux /

Libération

« Samuel Achache (...) ne cesse d'inventer de nouveaux rapports entre théâtre et musique, avec une liberté, une grâce et un humour réjouissants. Réjouissante, pour ne pas dire jouissive, sa dernière création l'est. »

Fabienne Darge / Le Monde

« Au Festival d'Avignon, le public du in chavire entre rires et larmes pour Sans tambour de Samuel Achache, pièce déjantée entre théâtre et musique classique, sur un thème vieux comme l'amour : la rupture. (...) Derrière l'esprit potache, l'humour irrésistible de la pièce, il y a un énorme travail d'adaptation, car Samuel Achache et son directeur musical Florent Hubert sont partis de lieder de Schumann. »

Thierry Fiorile / Radio

France

« Sans tambour », le nouvel opus de Samuel Achache présenté au Cloître des Carmes, fait un sort aux peines d'amour, au son des lieder de Schumann et d'une maison qui s'effondre. Un spectacle aussi drôle que mélancolique, porté par des comédiens et des musiciens en totale osmose. »

Philippe Chevilly / Les Echos

« Irrésistible et irracontable »

Jean-Pierre Thibaudat / Médiapart

TOURNEE

SAISON 21-22

Du 1^{er} au 5 juin 2022 – **LES FRANCISCAINS, THÉÂTRE NATIONAL DE NICE**

Du 1^{er} au 3 juillet 2022 –**FESTIVAL DEI DUE MONDI, EGLISE SAN SIMONE, SPOLETO / ITALIE**

7, 8 et 9, puis 11, 12 et 13 juillet 2022- **CLOITRE DES CARMES, FESTIVAL D'AVIGNON**

SAISON 22-23

9 novembre 2022 – **CENTRE D'ARTS ET DE CULTURE, MEUDON**

16 novembre 2022 – **THÉÂTRE + CINEMA, SCENE NATIONALE GRAND NARBONNE**

Du 1^{er} au 5, puis du 7 au 11 décembre 2022 - **THÉÂTRE GERARD PHILIPPE, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS**

Du 10 au 12 janvier 2023 – **THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE / OPERA NATIONAL DE LORRAINE, NANCY**

24 et 25 janvier 2023 – **THÉÂTRE SAINT-LOUIS, PAU**

3 et 4 février 2023 – **POINTS COMMUNS, NOUVELLE SCÈNE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE / VAL D'OISE**

Du 22 au 26 février, puis du 28 février au 5 mars 2023 – **THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD, PARIS**

8 et 9 mars 2023 – **THÉÂTRE DE LORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**

16 et 17 mars 2023 – **THÉÂTRE DE LA VILLE DE LUXEMBOURG / LUXEMBOURG**

28 et 29 mars 2023 – **LE GRAND R, SCÈNE NATIONALE DE LA ROCHE-SUR-YON**

12 et 13 avril 2023 – **THÉÂTRE DE CAEN**

BIOGRAPHIES

SAMUEL ACHACHE metteur en scène

Samuel Achache se forme au Conservatoire du Ve arrondissement avec Bruno Wacrenier puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo/Je suis mort en Arcadi* ainsi que pour *La Chute de la maison* avec le Festival d'Automne.

En 2018, il crée *Chewing gum Silence* avec Antonin Tri Hoang avec le Festival d'Automne, *Songs* avec l'Ensemble Correspondance – Sébastien Daucé. En 2019, la compagnie *la vie brève* prend la direction du Théâtre de l'Aquarium. En 2020 il met en scène au théâtre de l'Aquarium *Original* d'après une copie perdue conçu avec Marion Bois et Antonin Tri Hoang.

FLORENT HUBERT Direction musicale, saxophone clarinette

Au départ musicien de jazz, Florent Hubert devient directeur musicale et comédien sur le *Crocodile trompeur* (réécriture de *Didon et Enée* de Purcell avec Samuel Achache et

Jeanne Candel), Molière du meilleur spectacle musical en 2014.

Il participe ensuite à de nombreuses créations au sein de la compagnie *La Vie Brève* : « *Le goût du faux et autres chansons* » en 2015, « *Fugue* » créé au cloître des Célestins à Avignon en 2015, « *Orfeo/ Je suis mort en Arcadie* » en Janvier 2017 au Bouffes du Nord, en 2019 à Montreuil « *Tarquin* » dont il a composé la musique. Avec Judith Chemla et Benjamin Lazare, il a été à la conception du spectacle « *Traviata /vous méritez un avenir meilleur* », en tant que directeur musical et arrangeur, spectacle créé en septembre 2016 aux Bouffes du Nord.

Il prépare actuellement avec Richard Bunel une adaptation de *Pelléas et Mélisande*, commandée par l'Opéra de Lyon, qui sera créée en mars 2020 au musée du tissu.

GULRIM CHOÏ violoncelle

Séduite par la musique ancienne et les cordes en boyau, Gulrim se tourne vite vers le violoncelle baroque puis naturellement vers la viole de gambe. Elle se forme à Paris, Bruxelles, Milan, et se perfectionne à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de Christophe Coin. Parallèlement, elle s'éveille à l'improvisation et appréhende ses libertés et ses contraintes à travers une multitude d'univers sonores, en bénéficiant des conseils de Barre Philips, Joëlle Léandre, Peter Brötzmann, ainsi que Fred Frith avec qui elle suit une formation de deux ans à

la Hochschule de Bâle. En 2011, elle est la violoncelle solo de l'EUBO (European Union Baroque Orchestra), et dès lors se produit au sein de l'Ensemble Diderot, Les Ambassadeurs, Pygmalion, Irish Baroque Orchestra, Holland Baroque, Concerto Copenhagen, Dunedin Consort... et enregistre pour de nombreux labels (Audax, Erato, Sony, Aparté, Linn, Harmonia Mundi).

LIONEL DRAY comédien

Après des études au conservatoire du 5^e arrondissement de Paris, Lionel Dray intègre en 2006 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique ; il a comme professeurs Dominique Valadié, Yann-Joël Collin, Pascal Collin et Nada Strancar. À sa sortie du conservatoire, il joue dans les spectacles de Jeanne Candel : Robert Plankett, Nous brûlons, Dieu et sa ma-man et Demi-Véronique.

Il travaille depuis 2013 dans les créations de Sylvain Creuzevault, Le Capital et son Singe (2014), Angelus novus AntiFaust (2016), Les Tourmentes (2018) et Banque et Capital (2018). Il répète Les Dimanches de Monsieur Désert à Eymoutiers, en Haute-Vienne, dans les anciens abattoirs de la commune que Sylvain Creuzevault a décidé avec sa compagnie de transformer en théâtre.

ANTONIN-TRI HOANG Clarinete et saxophone alto

La forme, le temps et la mélodie sont au cœur des préoccupations actuelles d'Antonin Tri Hoang. La forme, il cherche à la bousculer avec le quartet Novembre, où les différentes

compositions sont sans cesse remodelées, réduites, simplifiées ou dégénérées, à travers des processus de montage de partitions où la mémoire du spectateur est directement visée. Le temps, il l'aborde naturellement avec tous ses projets, en particulier avec la commande pour France Musique « 5 synchronies », où il étudie cinq différentes façons qu'a le temps de s'écouler dans un intervalle de 2 minutes, ou encore avec le quatuor de clarinettes Watt. Il conçoit en 2018 le spectacle pour jeune public Chewing Gum Silence autour de ces questions. En 2018, il crée V.O.S.T pour l'ensemble Links au Festival d'Automne à Paris, pièce musicale avec texte projeté en sous-titres.

SEBASTIEN INNOCENTI accordéon

Né à Monaco, Sébastien Innocenti découvre la musique dans le cadre familial. Il commence l'accordéon classique et est admis au Conservatoire National Supérieur de Paris en 2012 dans la classe de Max Bonnay. La découverte du Tango, du Bandonéon et sa rencontre avec le compositeur Gustavo Beytelmann marqueront un véritable tournant à son parcours. Attaché à exploiter les possibilités infinies de son instrument, on le retrouve au sein de projets très variés, entre Tango, Théâtre, musique Baroque, contemporaine et électro. Très impliqué au sein du Quinteto Respiro depuis 2012, il se produit avec les autres membres de cet ensemble en France et dans de nombreux pays. Avec le projet Respiro Symphonique, il est invité par l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre National de Lyon en 2018.

Sébastien Innocenti est invité à partager son expérience avec de nombreux musiciens d'horizons multiples, il collabore avec de nombreux Orchestres et ensembles tels que la Orchestra Tipica Silencio, dirigé par le Pianiste argentin Roger Helou ou la Tipica Paris, L'Orchestre Philharmonique de Monté-Carlo et l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Entre 2018 et 2021, il est invité par les Musiciens du Louvre, l'ensemble 2e2m et l'ensemble Opus 62 pour un programme autour du Tango. Sébastien Innocenti travaille régulièrement avec le monde du théâtre, on le retrouve notamment dans " Tarquin " de Jeanne Candel au sein de la compagnie La vie Brève et Les Trois Brigands de la compagnie les Muettes Bavardes.

SARAH LE PICARD Comédienne

Elle a reçu sa formation au conservatoire du Ve arrondissement de Paris. À sa sortie en 2006, elle commence à travailler sous la direction de Brigitte Jaques qu'elle retrouve depuis régulièrement (Tartuffe, Tendre et cruel, et bientôt Madame Klein). Elle rejoint aussi les expérimentations de Jeanne Candel et ce qui deviendra le collectif la vie brève. Au sein du collectif, elle travaille comme actrice (Robert Plankett, Nous brûlons, Le Goût du Faux) mais aussi comme dramaturge et collaboratrice à la mise en scène pour Samuel Achache (Fugue). Son travail de mise en scène se poursuit dans sa création Maintenant l'Apocalypse, qu'elle crée et joue avec Nans Laborde Jourda. Parallèlement, elle travaille au cinéma sous la direction d'Elie Wajeman et Mia Hansen-Love ou plus récemment pour Michel Leclerc et Guillaume Senez. À la télévision, elle joue dans la série Quadra, dirigée par Melissa Drigeard et Isabelle Doval.

LEO-ANTONIN

Comédien et chanteur

Après avoir suivi une formation d'art dramatique au conservatoire du 5ème arrondissement avec Bruno Wacrenier et de danse avec S. Fiumani, ainsi qu'une formation de chant lyrique au CNR d'Aubervilliers (D. Delarue), il intègre l'école du TNS où il travaillera avec C. Rauck, J.C. Saïs, J.F. Perret, J.Y. Ruf, Y.J. Colin, A. Françon.

Il joue sous la direction : de Karelle Prugnaud dans La Nuit Des Feux, de Yoshi Oïda dans l'opéra Don Giovanni, de Christophe Honoré dans Angelo tyran de Padoue.

Ainsi qu'en création collective: avec Sylvain Creuzevault dans Le Père Tralalère, Notre terreur et le Capital et son Singe Jeanne Candel et Samuel Achache dans le Crocodile trompeur et Fugue. Il suit également des stages de clown (M. Proux) et d'arts martiaux (Kung Fu et Taï Kwondo).

AGATHE PEYRAT Chant

La soprano Agathe Peyrat se forme très jeune à la musique classique et contemporaine au sein de la Maîtrise de Radio-France, puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Au cours de son parcours musical et artistique, elle bénéficie des enseignements de Susan Waters, Yvonne Kenny, Chantal Santon et Malcolm Walker.

LUTINIER

Elle est lauréate du Concours National de chant de Béziers en 2015 ainsi que de l'Académie Mozart du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, où elle reçoit le prix des Amis du Festival en 2018. Elle détient par ailleurs une licence en Lettres et Arts de l'Université Paris 7.

Portée par son goût pour la scène et passionnée par le travail théâtral, elle se produit en soliste dans divers festivals, théâtres et maisons d'opéra en France et à l'étranger dans le répertoire lyrique, allant de l'opéra baroque à l'opéra contemporain. Soprano au timbre frais et agile, elle interprète Belinda dans Didon et Enée de Purcell, l'Amour et Phani dans Les Indes Galantes de Rameau, la Reine de la Nuit dans la Flûte Enchantée de Mozart, Flaminia dans Il Mondo della Luna de Haydn, entre autre.

Attachée au travail collectif, elle se produit avec l'ensemble vocal Aedes, dont elle est membre depuis 2013, dans divers lieux de concerts prestigieux, tels que le Festival International d'Art Lyrique d'Aix en Provence, l'Opéra Royal de Versailles, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées ou la Philharmonie de Paris.

Son intérêt pour l'interdisciplinarité l'entraîne rapidement vers des projets plus transversaux, mêlant théâtre, opéra, et chanson. Elle crée ainsi Peuplements, pièce chorégraphique de Flora Detraz pour quatre chanteuses lyriques (compagnie Pli), Jeanne et la chambre à airs, spectacle musical jeune public de Christian Duchange, Karin Serres et Yannaël Quenel (compagnie L'Artifice), Tarquin, drame lyrique

pour chanteurs, comédiens et orchestre de bal de Jeanne Candé, Aram Kebabdjian et Florent Hubert (collectif La Vie Brève), Où je vais la nuit, réécriture d'Orphée et Eurydice de Gluck par Jeanne Desoubieux (compagnie Maurice et les autres), La Vallée de l'étonnement, opéra contemporain d'Alexandros Markeas mis en scène par Sylvain Maurice (ensemble TM+).

Dans le domaine de la chanson, elle collabore régulièrement avec l'ensemble Les Lunaisiens (Arnaud Marzoratti), et est autrice-compositrice-interpète du groupe Inglenook. Elle s'accompagne de son ukulélé, instrument adopté en 2008 qui l'a fait voyager des rues du festival d'Avignon jusqu'à la scène des Francofolies de La Rochelle.

Elle forme par ailleurs avec l'accordéoniste Pierre Cussac un duo autour de reprises de tous genres, époques, et styles qui leur permet d'explorer un répertoire musical large, de Poulenc à Tom Waits, à l'image de leur volonté de faire dialoguer les arts avec enthousiasme et curiosité.

EVE RISSER piano, pianos prepares, flûte

Eve Risser est pianiste, compositrice et improvisatrice. Elle s'exprime tout autant par voie orchestrale (« White Desert Orchestra », « Red Desert Orchestra ») que via ses modes de jeu étendus (et détendus !) au piano. Sans cesse en recherche de nouveaux canaux de communications possibles entre musicien·ne·s et auditeur·rices, elle vit le son comme une matière physique dans laquelle on peut se mettre à nager et éviter le grand contrôle.

Elle co-organise un festival et un label avec le collectif UMLAUT (Paris, Berlin). Elle joue en solo, duo, trio, groupe, avec l'Ensemble-ensEmble (Myhr, Kvienbrunvoll, Dumitriu, Gouband), En-Corps (Duboc, Perraud), Aw Be Yonbolo (Diabaté), Brique (Ex, Ianuzzi, Pastacaldi) et répond régulièrement à des commandes d'écritures pour grandes et petites formations.